

3^e ANNÉE. N° 62

22 JANVIER 1916

LE N°:
25 CENTIMES

L'Œuvre



**LA PETITE BOULANGÈRE
D'EXOUDUN : MADELEINE DAMIAU**

Agée de seize ans à peine, a travaillé nuit et jour avec son frère, qui n'a que quatorze ans, pour fournir le pain aux 1 200 habitants de sa commune, son père étant au front depuis le début des hostilités.

FOP. 47



LE DÉPART DES " BLEUETS " : LE CONTINGENT PARISIEN

Ils n'ont pas attendu, comme dans l'hymne immortel, que leurs aînés n'y soient plus, pour entrer déjà dans la carrière. Gaïement, crânement, un éclair d'orgueil dans les yeux et le cœur débordant

bien plus d'enthousiasme que d'émotion, les " bleuets " — le surnom charmant est déjà consacré — sont partis. Dans toute la France, ces adolescents, qui pour la première fois peut-être se sentaient des



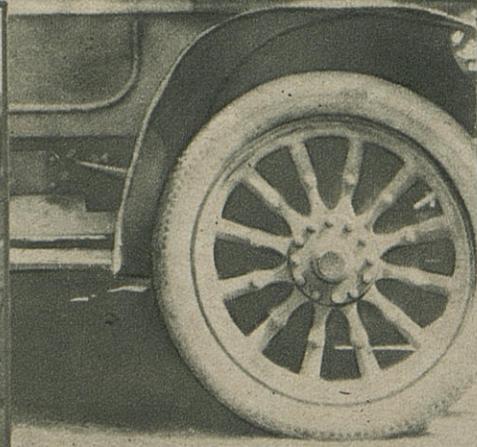
DE LA CLASSE 17 VA REJOINDRE SES DÉPÔTS (8 Janvier 1916).

hommes, sont montés dans les trains, en chantant, après avoir, dans leur sublime égoïsme, embrassé, sans une larme de regret, des parents adorés. Et maintenant, les voici assujettis à la discipline

de la caserne et des camps. Ils rêvent de gloire... Qu'on regarde ici ces visages jeunes, énergiques et fiers, et l'éclair qui luit dans tous ces yeux : ces jeunes héros seront dignes de leurs aînés.

Le prince héritier Danilo (+).

Deux vétérans monténégrins.



Le roi Nikita quittant son palais de Cetigné.

Arrivée à Scutari d'un blessé du Lovcen.

Le roi Nicolas et son gendre, le roi d'Italie.

UNE SEMAINE DE GUERRE : DU 8 AU 14 JANVIER 1916

SAMEDI 8. — Un transport italien a été coulé par une mine. 200 passagers ont péri.

— Les Russes prennent Czartorisk et marchent sur Czernowitz.

DIMANCHE 9. — Un sous-marin anglais a attaqué l'arsenal de Pera.

LUNDI 10. — Le général Gallièni réquisitionne mille autos-taxis.

MARDI 11. — L'ennemi a attaqué très violemment nos positions en Champagne, au nord de Massiges, sur un front de 8 kilomètres. Mais il a été à peu près complètement repoussé.

— Victoire anglaise sur les rives du Tigre, en Mésopotamie. 50.000 turcs ont dû battre en retraite.

MERCREDI 12. — En Angleterre, les quelques politiciens d'abord adversaires de la con-

scription générale, se rallient peu à peu au projet. — Le prince Alexandre de Serbie reçoit la croix de guerre.

JEUDI 13. — Les Monténégrins ont perdu le mont Lovcen, leur dernière position fortifiée.

— Les Austro-Allemands, pour s'opposer à l'offensive russe, dégarnissent leurs autres fronts.

VENDREDI 14. — Tous les princes impériaux sont rappelés à Berlin, le mal du Kaiser empirant.



LA FACTION DANS LE BOYAU INONDÉ

L'héroïsme à pied sec est facile, a dit, dans une phrase lapidaire un des plus noble héros de l'empire qui se couvrit de gloire pendant la retraite de Russie. C'est la bataille dans la boue, la neige et la pluie qui donne la mesure du vrai soldat. A ce compte, tous nos hommes, aussi bien ceux de l'Artois que ceux de la Champagne et de l'Argonne, ont depuis longtemps montré les plus belles qualités des héros. Que l'on songe en effet qu'en dépit des précautions, la pluie transforme en lacs boyaux et tranchées. Paisibles, nos fantassins, chaussés de bottes d'égoutiers, gardent un cœur robuste sous la pluie comme sous la mitraille.

En sortant chée, deux godillots pleins sent pour marcher

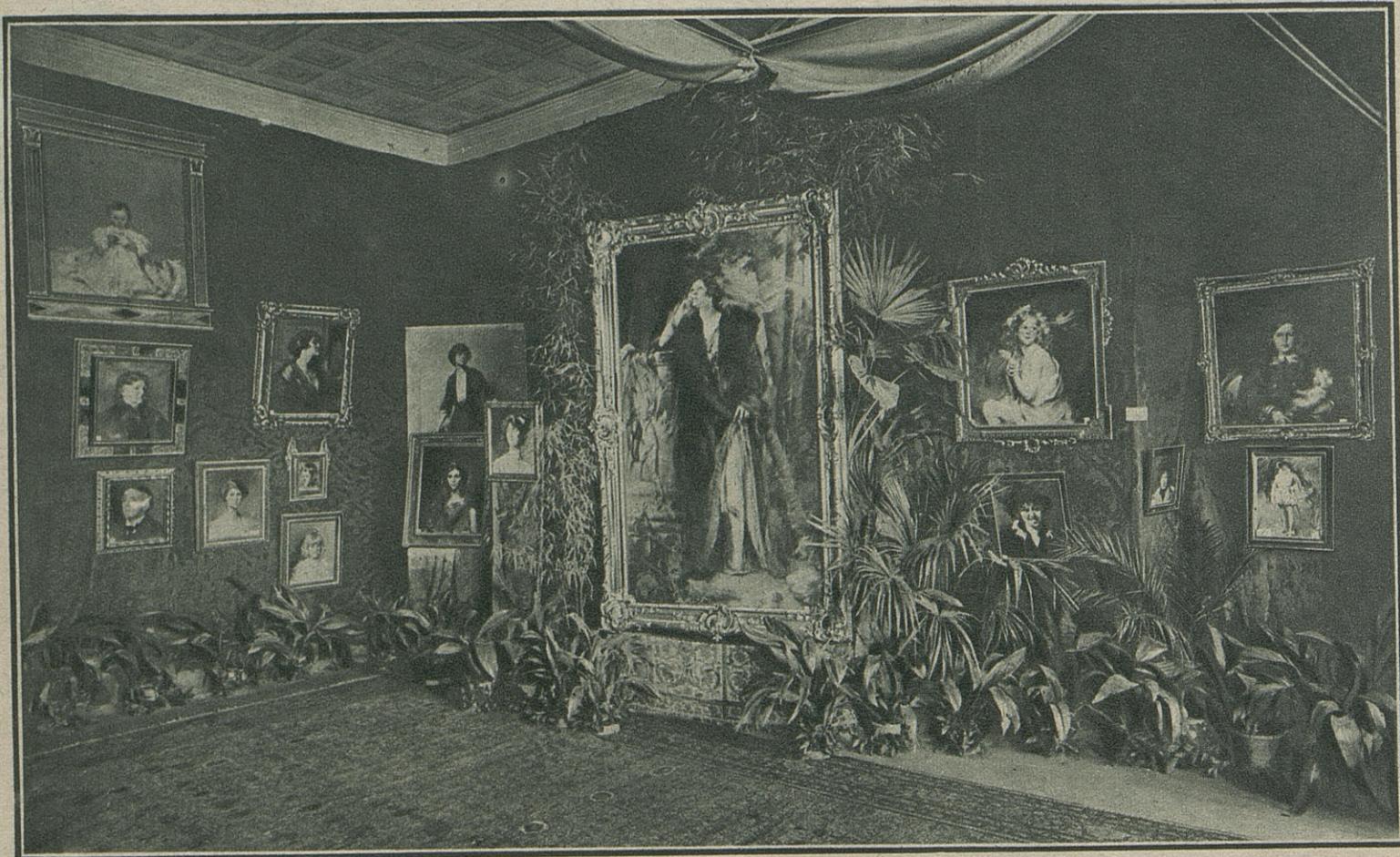
de la tran-soldats, les d'eau, se déchaus-plus à l'aise.



UN CATÉCHISME DE GUERRE A M...

Il y aura après la guerre tout un chapitre à écrire sur le mépris du danger que montrèrent les habitants des villes et des villages bombardés. La musique des canons, le bruit sourd des maisons croulant, rien ne put vaincre l'attachement des habitants pour le sol natal.

Voici, dans les ruines de ce qui fut leur école, tous les enfants de M... Le maître improvisé, un prêtre du régiment, ~~...~~ Et souvent la leçon en plein air, interrompue par le bombardement, se continue dans la cave.



ON EXPOSE A ROME LES TABLEAUX DE JOSEPH NOËL, MORT AU CHAMP D'HONNEUR

Une grande exposition des œuvres du peintre Joseph Noël, tué par un obus à Berles-au-Bois, vient d'avoir lieu à Rome sous le patronage de Lady Rood, ambassadrice d'Angleterre. Joseph Noël, qui dirigeait le cours de peinture fréquenté par toute l'aristocratie ro-

maine, était rentré en France dès le premier jour de la mobilisation. Il avait peint les portraits de Lady Rood, de l'Ambassadeur d'Angleterre, etc. La mort de cet artiste de talent est une grande perte pour la peinture française et un deuil pour la haute société romaine.



TABLEAU DE GUERRE : LE BLESSÉ

Aux premières minutes du combat de nuit, tandis que, la baïonnette aux dents, il se glissait entre les fils, une balle l'a frappé à la tête. D'abord étourdi, il a roulé sur le sol, puis, seul, farouche, il a bandé tant bien que mal son front déchiré. Et, s'aidant d'une grosse branche, béquille improvisée, il s'est

traîné au hasard du chemin, jusqu'à ce terrier désert. Le masque encore menaçant, calé contre un tonneau, étreignant d'une poigne robuste le bâton qui l'aidait à se traîner et lui servira peut-être à se défendre, il reprend lentement la conscience des choses et se demande, étonné, comment il est encore vivant.

En rade de Salonique, les prisonniers bulgares attendent leur embarquement.



Par petits groupes, on embarque les prisonniers.

LES PRISONNIERS BULGARES A SALONIQUE : DES PRUSSIENS

Non seulement dans sa retraite sur Salonique, accomplie au milieu des difficultés que l'on sait, le général Sarrail ramena tous ses hommes, tous ses drapeaux, tous ses canons, mais encore des cen-

taines de prisonniers bulgares faits au cours des derniers combats. C'est la division Bailloud, dont l'artillerie anéantit plusieurs régiments bulgares, qui amena à mettre bas les armes, quelques centaines

Les officiers, sous bonne escorte, sont conduits au transport où ils seront internés.

de ces " Prussiens des Balkans, " comme leur roi les appelle. Voici les prisonniers bulgares à Salonique, photographiés à l'heure de leur embarquement pour la Corse ou la Sicile. Comme on le voit à

leur mine de chiens battus, les " Prussiens des Balkans " n'en mènent pas large... Les Prussiens de Prusse en seront bientôt réduits à la même attitude. Ce n'est plus que l'affaire de quelques mois.

DES BALKANS QUI N'EN MÈNENT PAS LARGE

Le dernier regard sur Salonique avant le départ pour la Sicile.

J'ai vu...

Près du Vardar, des paysans et des soldats aident à sortir de l'ornière le chariot embourbé des infirmières.



Les nurses anglaises quittent Prishtina.



Les nurses anglaises au repos, à Krivolak. — Devant le chariot un soldat monte la garde. — Dans les quatre angles de la page, des nurses qui se sont particulièrement distinguées.

APRÈS LES AFFRES DE LA RETRAITE SERBE : LES INFIRMIÈRES ANGLAISES EN ALBANIE

A cheval, en chariot, et même à pied, ces courageuses femmes ont traversé toute la Serbie, accompagnant et réconfortant militaires et civils sur la route de l'exil. Ce leur fut un atroce crève-cœur que d'être contraintes à abandonner dans la

neige tant de malades et de blessés; mais en arrivant en Albanie elles purent improviser des ambulances dans des granges, des wagons, etc..., et elles eurent du moins la satisfaction de soigner ou de guérir près de six cents soldats serbes.



TABLEAU DE GUERRE : FRÈRES D'ARMES ET DE MISÈRE

Seize mois d'épreuves subies en commun, les mille petits services réciproques qu'on se rend et surtout le sentiment que la mort égalitaire rôde à tout moment et peut frapper l'un d'eux au hasard, tout concourt à rapprocher, en dépit de tant d'anciennes divergences sociales, les camarades des tranchées. Ces trois braves ont été blessés le même jour. Sommairement pansés sur

la ligne de feu, ils sont au poste de secours : une humble église de village miraculeusement épargnée par les obus. Ils ont essayé d'allumer du feu. Fatigués, blottis et comme étayés les uns contre les autres, la semelle tout contre la fonte à peine tiède, ils ne pensent plus à rien : simplement dans une douce torpeur, ils attendent, l'âme perdue, que le poêle chauffe...



EN AMÉRIQUE : MISS VIOLETT WHITING " RINKE " AU PROFIT DES BLESSÉS FRANÇAIS

Si quelques progermains, en Amérique, ont pu se laisser influencer par l'étalage de la force brutale de l'Allemagne, il n'en reste pas moins acquis que les gens de cœur et les gens qui pensent sont pour nous et nous le témoignent de mille manières ingénieuses. Voici, à New-York, un skating dont les recettes sont affectées aux œuvres de secours à nos blessés. La piste a été construite sur la terrasse d'un des plus grands hôtels.

Dans les sortes de " loggias " qui l'entourent, les dîneurs peuvent voir évoluer en de savantes courbes une jeune fille à la mode : miss Violet Whiting et ses amies, qui " rinkent " sans se lasser pour le plus grand profit de nos blessés. Elles savent que chacun de leurs pas soulage une infortune. Aussi miss Violet Whiting et ses amies ont-elles des jarrets d'acier, et dansent-elles de l'aube au crépuscule.



LES QUATRE SŒURS HÉROÏQUES, MARIE, HÉLÈNE, CAMILLE ET MADELEINE VATEL, DÉCORÉES DE LA CROIX DE GUERRE (9 Janvier 1916)

L'ordre du jour de la ...^e division d'infanterie concernant les quatre sœurs Vatel qui habitent la petite ville de Vertus, dans la Marne, est ainsi conçu :

« Ont, au péril de leur vie, dans une région occupée par les Allemands, patriotiquement ravitaillé en plein bois, du 8 au 17 septembre 1914, sept soldats français qui avaient été cernés par l'ennemi à la Fère Champenoise et qui, grâce à leurs soins, ont pu retrouver leur régiment après la retraite des Allemands. »

La cérémonie de la remise à ces quatre héroïnes de la distinction qu'elles ont si bien méritée fut très émouvante. Les soldats au repos, à Vertus, rendaient les honneurs, tandis que vers le Nord, le canon tonnait. Au défilé, les officiers saluèrent de l'épée ces jeunes filles qui avaient ainsi risqué, avec simplicité, leur vie pour leur pays.

A L'ENTERREMENT DU MAJOR GERLACHE : SUR LE DOCUMENT, M. CARTON DE WIARD

LA MISSION FRANÇAISE DE LA CROIX-ROUGE A SALONIQUE



Une victime des Taubes allemands à la Panne.



(A droite) : la statue colossale de Tirpitz.



A SALONIQUE, SUR L'ORDRE DES GÉNÉRAUX SARRAIL ET MAHON, LES CONSULS DES PUISSANCES ENNEMIES ONT ÉTÉ ARRÊTÉS. ON VOIT ICI LE CONSULAT DE BULGARIE GARDE PAR DES SOLDATS FRANÇAIS ET ANGLAIS.



Les abbés Douyhénard et Berger, décorés.



(A gauche) : la sentinelle et son chien.



A VINCENNES : DÉCORATION DU CAPITAINE BOURDILLAT ET DES LIEUTENANTS LEDRAPPIER ET RAMÉ

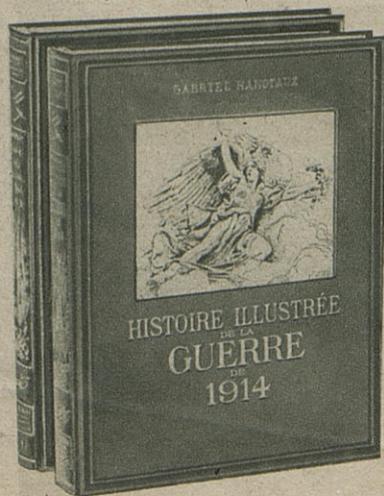


SUR LE FRONT ITALIEN : LE HISSAGE D'UNE GROSSE PIÈCE

L'ÉDITION FRANÇAISE ILLUSTRÉE,

8, BOULEVARD DES CAPUCINES
:: :: :: :: PARIS :: :: :: ::

LE LIVRE QUE TOUT FRANÇAIS DOIT AVOIR



L'HISTOIRE ILLUSTRÉE DE LA
GUERRE DE 1914
par GABRIEL HANOTAUX, de l'Académie Française.
1^{er} et 2^e volumes --- Chaque volume relié : 18 fr.
L'ouvrage se continue en fascicules à 1 fr.
En souscription : 25 fr. les 26 fascicules (Étr. 27.60)

PAUL-ALBERT HELMER
Ex-Avocat à la Cour de Colmar.

FRANCE-ALSACE

Préface de M. Maurice BARRÈS
de l'Académie Française.

Un volume in-18 3 fr. 50

L'ABBÉ WETTERLÉ
Ex-Député au Reichstag
et à la Chambre d'Alsace-Lorraine.

Ce qu'a été
L'ALSACE-LORRAINE
et ce qu'elle sera

Préface de M. Henry WEISCHINGER
Membre de l'Institut.

Un volume in-18 3 fr. 50

L'ALLEMAGNE
qu'on voyait et celle
qu'on ne voyait pas

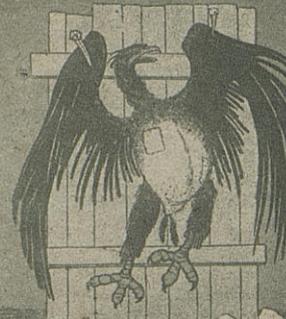
Un volume in-18 3 fr. 50

PROPOS DE GUERRE
(2^e Série)

Un volume in-18 3 fr. 50

COLLABORATION DES PLUS CÉLÈBRES ARTISTES

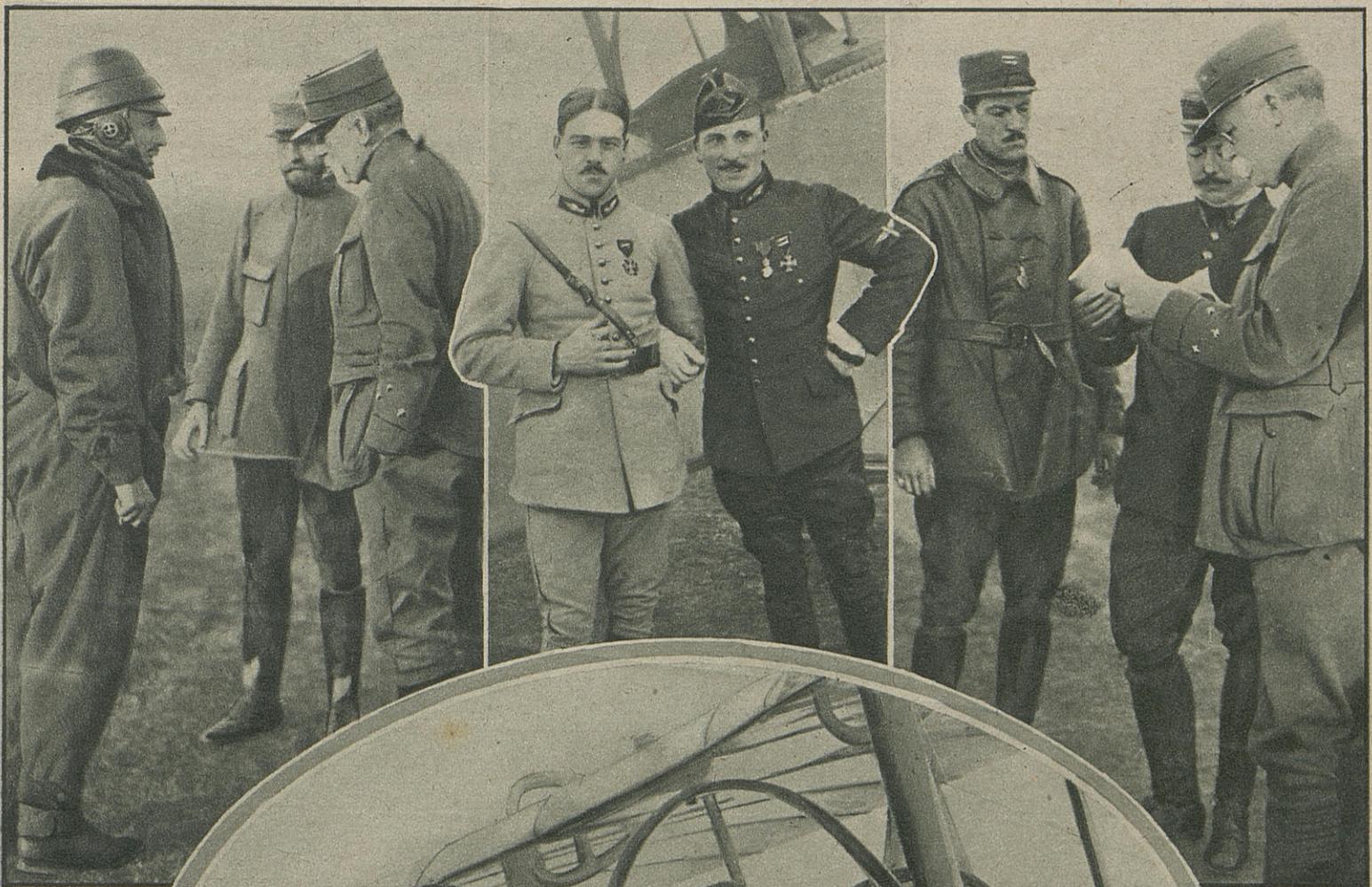
A coups de
Baïonnette



A COUPS DE BAÏONNETTE

Collection des numéros de "LA BAÏONNETTE"
Deux volumes parus.
Chaque volume broché contient 208 pages, 350 dessins en noir et couleurs de : Cappiello, Abel Faivre, Albert Guillaume, Iribé, Lémire, Poulbat, Sent, Willette, etc., etc.
Chaque volume broché : 3 fr. 50.

Le général Sarrail interroge le lieutenant P... Le lieutenant Chemet et l'adjudant Constantin. Le lieutenant Tiarko Richepin rend compte de sa mission.



Le capitaine Bessonneau part pour survoler Gaevgueli.



La croix de guerre du dessinateur Projelan.



Evsones admirant les avions au camp français.



Les adjudants Cisson et Hugon.

DANS LE CIEL DE SALONIQUE NOS AVIATEURS FONT BONNE GARDE

De l'aveu même de tous les officiels de l'agence Wolff, l'attaque du camp retranché des Alliés à Salonique fait hésiter les Austro-Allemands et leurs mercenaires. Le général Sarrail a pris toutes les précautions pour rendre ses positions inexpugnables, et l'admirable corps d'aviateurs que nous avons là-bas sur la terre grecque apporte pour cela une précieuse colla-

boration au commandant en chef. C'est à nos avions qu'il appartient en effet d'aller surveiller, au delà des frontières bulgare et turque, les mouvements des soldats de Ferdinand de Cobourg. Ce sont eux qui ont donné la chasse à ces taubes qui sont venus bombarder Salonique, ville ouverte. Nous donnons ici les portraits de quelques-uns de nos aviateurs de l'armée d'Orient.

J'ai vu ...



(Cliché Gorce, droits réservés.)

A LA DERNIÈRE CONTRE-OFFENSIVE : LE DÉPART D'UNE
ATTAQUE A LA TRANCHÉE DE T..., PRÈS DE S...-P...